

Posthumain 3050

Un immense bâtiment vitré, haut de quarante étages s'élève sur la ville de Cérébron. Au-dessus de l'entrée principale, une inscription : « CENTRE DE CONDITIONNEMENT DES POSTHUMAINS ».

Dans la salle de travail du dix-septième étage, un léger ronflement de machines agite l'air ambiant. Les blouses sont blanches, les mains gantées de caoutchouc, les cheveux cachés sous des bonnets blancs. Tout est agitation et activité ordonnée. Des équipes font place à d'autres et s'entrecroisent dans les ascenseurs. Des voix synthétiques sortent des pavillons des haut-parleurs, et des écrans débitent des listes interminables d'algorithmes.

Dans la salle de prédestination, un groupe de savants disciplinés et attentifs s'est réuni.

La présentation du dernier prototype posthumain élaboré dans le centre communautaire du parti doit avoir lieu.

En effet, se tient à proximité, isolé, dans un compartiment vitré, un « étranger » équipé d'un prompteur. C'est un homme de haute taille, massif, large d'épaules et cependant vif dans ses mouvements. Son cou forme un pilier et soutient une tête de forme admirable. Il a des joues larges, des lèvres fines, et le menton fort. Les traits sont marqués et la chevelure est absente. Enfin, des yeux pâles sans âme, enfoncés dans leurs orbites, expriment une indifférence minérale.

Le psychosculpteur du parti, reconnaissable à son insigne métallique à la boutonnière prend la parole.

- « Ce jour de l'an 3050 est un grand jour pour le parti du Renouveau Cérébral. Je vous présente Igor IV, un corps parfait. Igor ne voit, n'entend, ne sent que ce qui concerne sa tâche. Rien ne l'en détourne. Il ne connaît ni la souffrance, ni le regret, ni l'envie. Son corps a été modifié afin de lui rendre le travail plus facile. Il est doté de prothèses bioniques. Des puces sont intégrées au cortex rachidien et dans les lobes pariétaux. Des capteurs et des récepteurs sensoriels ont été ajoutés, perfectionnés, ou au contraire inhibés suivant les ordonnances du parti du Renouveau Cérébral. Nous avons confié à Igor une mission précise qu'il saura exécuter avec la plus grande rigueur : un corps social parfait. Igor IV est un agent de patrouille chargé de repérer les opposants du Renouveau Cérébral et de les mettre hors d'état de nuire. »

Un film est alors projeté sur une grande toile. On y décrit la chaîne de fabrication de l'Igor IV. L'intervention des chirurgiens bioniques, des assembleurs robotiques, des physiologistes programmeurs, et enfin des neuro-

prédestinateurs. La caméra zoom sur un technicien plongeant délicatement une longue aiguille froide dans la calotte crânienne de l'Igor IV. Par delà le réseau complexe des ramifications, un télescope délivre le profil électrique du sujet.

Le psychosculpteur du parti reprend son exposé :
« L'adjuvant bionique sub-cérébral lui enlève toute douleur mais aussi toute sensation inutile au fonctionnement de la cité. »

L'enthousiasme des savants est à son comble. Des voix s'élèvent en l'honneur de cette innovation favorable à la préservation de la doctrine. L'homme à l'insigne jubile, les savants sont convaincus de la bonne réussite du projet. Igor IV prestige du Renouveau Cérébral marquera à jamais les esprits. Le cadre du parti tient sa victoire. Il régnera bientôt en maître cérébral sur Cérébron. Le corps droit, le buste haut et le menton relevé, le psychosculpteur se tient fier devant l'assemblée.

Soudain, le prompteur se manifeste, un voyant clignote, un script défile.
DATA - MAI 3050
AGENT IV DETECT
ERROR NIV4
OPPOSANT

Le haut dirigeant, troublé, se tourne vers son assistant posthumain et lui demande :

« Vous voulez ajouter quelque chose, Igor ? »

Impatient derrière sa vitre, Igor rétorque alors d'une voix assurée :

« Plus bouleversant que je ne l'aurais cru. Vous devriez me faire sortir rapidement... »

Que signifiait cette intervention ? La joie et l'extase laissaient peu à peu la place à l'inquiétude. Et alors que le regard d'Igor IV se faisait de plus en plus accusateur, des grondements surgirent, le trouble envahissait la salle.

Un rictus nerveux trahissait déjà l'expression du visage jusque là impassible de notre grand orateur. Il comprit et le choc le fit vaciller. Son destin venait de basculer.